

petites nouvelles des cigognes



juin 2017

éditeur: Jean-Yves BRIE



ACROLA

Association pour la Connaissance et la
Recherche Ornithologique Loire et Atlantique

Echassiers :

En ouverture de ces petites nouvelles voici une photo d'un groupe de spatules blanches photographié lors d'une opération de baguage de cigogneau dans la réserve du Massereau à Frossay.



Le point sur la saison de nidification :

C'est la fin des baguages de cigogneau, il ne reste plus qu'une nichée à visiter à Cordemais. C'est le moment de faire le point, les chiffres ne sont pas encore définitivement arrêtés mais ne changeront pas beaucoup : 130 couples reproducteurs, 350 jeunes recensés, 192 poussins bagués dans 67 nichées, soit une légère progression par rapport à l'an dernier.

En illustration l'arrivée d'un adulte venant nourrir une nichée de quatre grands jeunes bagués mais pas encore émancipés.



L'accès au nid :

Pour baguer les poussins, il faut accéder au nid. Souvent une simple échelle suffit mais parfois la situation se complique. Voici deux exemples pour montrer que nous ne reculons pas devant la première difficulté :



Quand il s'agit de nichées sur les pylônes à haute tension, c'est une autre affaire. Ce sont les lignards de RTE qui interviennent et c'est Patrick, notre Président qui est de service. C'était le cas le 16 juin à Trignac jour où RTE organisait pour l'occasion une opération de communication devant la presse et la radio.



Que sont-ils devenus ?

Si le baguage permet à coup sûr de connaître l'origine d'une cigogne observée, il est plus difficile de pouvoir dire ce que sont devenus les cigogneaux bagués en un lieu. Il a fallu que l'oiseau survive, qu'il soit observé avec le matériel optique permettant la lecture de la bague et que l'information nous parvienne. Nous vous transmettrons régulièrement les informations que nous avons reçues. Aujourd'hui voici des nouvelles des cigogneaux bagués à GUENROUËT, sur le nid de BOIS-JOUBERT à Donges et à MESSANS.

GUENROUËT

23 cigogneaux ont été bagués au marais du Gué de 2013 à 2016. Cinq ont été revus et deux sont connus comme nicheurs. Quant aux six cigogneaux bagués en 2016 aucun n'a encore été revu.

BVEN bagué le 20 juin 2012 :

Nicheur sur l'île Thérèse à Couëron en 2017

BVEP bagué le 20 juin 2012 :

Nicheur à Renac en 2015 et à Redon en 2017

Vu à Avessec le 4 août 2015 puis à Saint-Denis-du-Payré le 21 septembre 2015

Vu à Frossay le 13 avril 2016 puis à Avessec le 4 août 2016

FANR bagué le 28 mai 2014 :

Vu à Machecoul le 9 août 2014 et au Val Saint-Père (50) le 10 avril 2016

FANS bagué le 28 mai 2014 :

Vu à Soulaire-et-Bourg (49) le 8 juin 2015 et à Avessec le 4 août 2016

FAYT bagué le 5 juin 2015 :

Vu à Avessec le 4 août 2015

BOIS JOUBERT

13 cigogneaux ont été bagués à Bois Joubert de 2013 à 2016. Trois ont été revus et deux sont connus comme nicheurs.

BVLT bagué le 24 juin 2013

A été observé en 2015 à Pontchâteau (11 mars), Crossac (16 juin), Avessec (4 août)

A passé l'hiver 2015-2016 près de Madrid

En 2016, nicheur à Renac (35). Pas de jeune. A aussi été observé à Pontchâteau (17 avril) et Avessec (4 août)

Nicheur à Frossay en 2017. Deux jeunes.

FANZ bagué le 28 mai 2014

A été observé à Madrid le 2 février 2015 puis à Avessec le 10 septembre 2015

De nouveau observé près de Madrid le 25 janvier et le 2 février 2016

Nicheur à Couëron en 2016. 1 jeune.

FAYV bagué le 5 juin 2015

Vu à Avessec le 4 août 2015

MESSANS

Pas beaucoup de retours pour les 16 cigogneaux nés à Messans de 2013 à 2016. Un seul a été revu régulièrement et niche en Vendée.

BVDC bagué le 13 juin 2012 :

Observé sur deux nids différents à Châteauneuf (85) en 2014, aux Platières le 26 mars et à la pièce longue le 16 avril.

Nicheur à Soullans au lieu-dit Beauséjour en 2015, 2016 et 2017.

Sauvetage :

Le 16 mai, nous avons été alertés par un de nos sympathisants qui avait trouvé une cigogne blessée dans son exploitation à Montoir-de-Bretagne. C'était une cigogne adulte, baguée FAHS, née à Trignac en 2014 et qui présentait une fracture de l'humérus.

Transportée au Centre de soins Oniris, elle a été opérée et a vite repris des forces, si bien que le 1^{er} juillet, elle a pu être relâchée dans la réserve du Massereau. C'est Julia, la fille du directeur du centre de soins qui s'en est chargée.



Les aventures de Roberto Paola :

Le 31 mai, quelque part dans le marais Audubon, nous avons trouvé un cigogneau blessé dans son nid. Fractures et hématome. Nous l'avons conduit au centre de soins Oniris de l'école vétérinaire où sa fracture a été réduite et une attelle posée. Pour assurer sa survie il fallait le remettre au nid. Impossible de le replacer là où on l'avait trouvé, le nid était trop difficile d'accès et impossible à suivre régulièrement.

Nous lui avons donc trouvé un nid d'accueil avec une nichée à peu près du même âge où il été placé le 2 juin. Nourri sans réticence par ses parents adoptifs il a été surnommé Roberto Paola par les propriétaires des lieux qui le surveillent attentivement.

Le 9 juin, probablement déséquilibré par son équipement médical, notre cigogneau a trouvé le moyen de chuter et de se retrouver au sol. Aller et retour rapide chez le vétérinaire pour constater qu'il n'avait pas souffert.

Puis le 20 juin, nouveau voyage au centre de soins pour le débarrasser de son attelle et de ses broches.

Depuis Roberto Paola va bien, il grandit dans son nid d'accueil et ne devrait plus tarder à le quitter pour vivre sa vie de cigogne.

Un grand merci à toute l'école vétérinaire et en particulier Philippe Gourlay, ainsi qu'à Carole, Anthony, Blandine et Alain qui ont assuré la surveillance quotidienne pendant la convalescence dans le nid d'accueil.

A table :



Nous nous demandons parfois sous quelle forme les cigognes apportent la nourriture à leurs petits. Notamment les écrevisses sont-elles broyées ? pré-digérées ? les carapaces doivent être difficiles à absorber pour les cigogneaux. En accédant à un nid pour baguer les jeunes, j'ai eu un début de réponse : il y avait dans le nid la valeur d'une belle poignée de petites écrevisses, tout fraîchement déposées. L'adulte venait de régurgiter quand nous sommes arrivés et les jeunes dérangés, se sont tapis au fond du nid sans avoir tout avalé.



Ces petites écrevisses sont sans doute plus faciles à avaler que la téméraire qui a voulu me barrer le chemin